



J'ay vu par la lettre que maître Jean l'honneur de
 mescrire, et qui ma esté rendue par la voie de Mons
 Heusquerque, qu'on fin vous aura reçu les livres que
 vous maitez prié vous f'd. venir lors que nous estions
 en Flandres, vous este bien aise que vous les eussiez
 eus plutost; une autre fois sçavoir que l'affaire
 depende de moy; y mettray si bon ordre que vos
 curiosité ne languira pas si long temps. Je vous
 supplie tres humblement, Monsieur, que quand vous aurez
 besoin de quelque chose par deca de m'employer librement
 vous assuram que je viendray a grande faulte, lors
 que je seray si heurté de vous pouvoir rendre service,
 quand cela arrivera, la chose sera bien selon mon
 Inclination, car elle est absolument perdue a vous
 honorer par faitt même. Vous me priez par vostre
 lettre que je me fasse rembourser par Mons. Eusq.
 Je vous assure, Monsieur, que je satisferois a ce que
 vous desirer de moy, si j'avois paie quelque chose po.
 les livres que je vous ay envoie; mais maian est donné
 vous m'obliger de les recevoir en la même condition,
 avec promesse que je vous fais, que lors que je vous
 en envoie d'autres, et qui me consteront de l'argent
 je le demanderay librement, puis que vous le desirer,
 et aussy que j'avois peur que cela vous empeschast
 de vous servir de moy, comme je desire de tout mon
 coeur que vous fussiez, avec une libre franchise
 qui me ravira. Estant arrivé en vostre ville
 depuis quatre jo.^r, j'ay appris qu'un sabbotain du
 Regiment de Mons. de Poligny est mort, je ne
 say si Monseigneur le Prince aura pourveu a ceste
 compagnie en la faulte du Sieur de Petit boe, ou
 du Lieutenant du mort. Monsieur le Comte

Hug. 37.

de Colligny en a escriu a .S. A., et le supplie de la donner au
premier, et au cas que ceste supplication obtienne quelque
chose mordu seigneur de Colligny sermoigne a Monseigneur
le Prince qui souhaitterou passionnement, qui voulast agréer
que l'on trasse en la place du sieur de Petit boe, pour ceste
L'itacion de sa Gallonelle. Je ne say si le mesd'ois
prometter ce bon heur: mais le m'assure bien, Monsieur,
que si vous me pouuez rendre officier en ce rencontre, vous
le ferez fort efficacement. Quoy que ceste charge
ne sou pas au dessus de ma condition, le m'en tiendray
sont-fois grandement honore, dans le passionne dessein
que j'ay de me pouoir establir en Hollande, ayant tousjours
en une aussy grande affection pour le service de Messieurs
les Estats que j'ay de repugnance, et d'aversion pour celuy
cy, ou come de nostre religion ne trouuem que difficilement
leur satisfaction a ceste raison jointe a mon Inclination
me serou grandement souhaitter quelque establissement
par dela, et quoy qu'il fust mediocre j'en ferois tousjours
grand estat, et attendrois avec patience, que la fortune, et
la faveur de mes amis m'en procurassent un plus utile.
Si vous trouuez a propos, Monsieur, de m'oser sermoigner quelque
chose a .S. A. cela dependra de vous, tout ce que vous en
ferez soit dans le silence, ou en parlant, sera entierement
approuve de moy. Et j'ose esperer que par la premiere que
je receuray de vous, j'apprendray comment aura russy ceste
affaire. Si des personnes m'ont averties que moy ne
prenois le soin de vous mander des nouvelles, je vous en
deviserois quelques vnes; mais je say bien que vous les
apprendrez plus particulierement, et plus veritablement
par le sieur Eusquaque, car quem elles viennent a nous elles
sont si corrompues que l'on ne peut sans erreur y adjoindre
foy. Je me contenteray de vous dire, qu'on se prepare en
ceste Court a bien passer le temps, et que Mars, et Bellone

son endormis Jusqu'au printemps, et les Dactes seront
bien aise de se reposer, et faire entrer sur la Scene
des plaisirs, Rome, avec ses deux centes, qui nous
fira voir a ce Carnaval un ballet qui effra, a ce
que l'on croit, le lustre de tous ceux qui n'ont
Jamais danser, sans en son Invention, qu'en sa
grande despence. Il y aura 28 stigneurs de
qualite, sans comprendre un nombre de Ballets,
et des machines merucilleuses, Inuents par des
Italians, que l'on a fait venir express, les Francois
nostant pas assez Ingénieux pour satisfaire en ce
sujet Monsieur le Cardinal. Quelques personnes
Intelligentes en ce genre de plaisir m'ont assuré
que la despence de ce Ballet pourra monter a quatre
cens mil liuros: Par la vous pouvez Juger de
notre puissance, car si pour une affaire de plaisir
on consomme libéralement une si grande somme,
Jugez ce que l'on fera aux choses essentielles, quand
il s'ra question, a ce printemps d'augmenter nos
conquestes. Voilà, Monsieur, les nouvelles que vous
aurez de moy pour ce voiage, Je me reservey a
vous depeindre la magnificence du Ballet, si Je suis
assez heureux pour le voir, au moins Je vous promets
de vous en envoyer l'imprime. Je suis

Monsieur

Je vous supplie de commander
a un des vostres de porter la
lettre que J'ecris a Monsieur
des Loges

A Paris ce 14 Octobre 1640

vostre tres humble et tres
affectionné serviteur

Bauterne

A Monsieur

Monsieur de Zuylichem

A la Haye

Amsterdam

Le 17 Mars 1714

Amsterdam